

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'510  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 832.63  
N° d'abonnement: 1074342  
Page: 19  
Surface: 17'498 mm²

## SUISSE • «AMOURS ENNEMIS (VERLIEBTE FEINDE)» DE WERNER SCHWEIZER

### Un couple pionnier

Pourquoi le docu-fiction reste-t-il prisé en Suisse alémanique? Mystère. Cette forme bâtarde, où aucun des deux genres ne sort indemne du mélange, est celle qu'a choisie Werner Schweizer pour nous raconter le drôle de couple formé par Iris et Peter von Roten – ou comment l'amour unit dans les années 1940 une féministe protestante zurichoise et un conseiller national PDC valaisan...

L'esthétique «téléfilm de luxe» et les trop brèves incursions d'archives et de témoignages n'empêchent toutefois pas d'apprécier l'intérêt historique du film. Bien avant que les Suissesses n'obtiennent le droit de vote, l'auteure du brûlot *Femmes derrière les grilles* (1958) fustigeait la morale bourgeoise du mariage, le machisme de la religion ou l'idéalisation de la maternité, militant aussi pour l'égalité et la liberté sexuelle. A quoi on lui répondit notamment, avec une muflerie rurale très helvétique: «La vache doit rester à l'étable et se laisser traire»!

Centré sur la relation intellectuelle et surtout sentimentale de deux âmes sœurs, *Amours ennemis* dispose d'une abondante matière. Il puise dans une passionnante correspondance de 1300 lettres et s'inspire d'un livre de l'historien Wilfried Meichtry en attente depuis 2007 d'une traduction française qui paraît aux Editions Monographic. Le récit de la vie intime parfois douloureuse de ces esprits libres – aventures extraconjugales incluses – n'a rien d'anecdotique, puisque les époux mirent en pratique leurs convictions.

S'il salue le courage personnel et public de chacun (leur combat suscita des réactions violentes), *Amours ennemis* accuse toutefois un petit déséquilibre. Face à la flamboyante Iris incarnée par Mona Petri, Fabian Krüger compose un Peter qui semble bien falot. Vu le sujet, ils auraient mérité d'apparaître à l'écran sur un pied d'égalité.

MATHIEU LOEWER

Wilfried Meichtry, *Amours ennemis*, trad. de l'allemand par Delphine Hagenbuch et Johan Rochel, Ed. Monographic, coll. Racines du Rhône, 2014, 656 pp.

## aussi à l'affiche

«LE CROCODILE DU BOTSWANGA» Fabrice Eboué et Thomas N'Gijol ont un parcours similaire. Ils débutent chacun par la télévision, passent par le one man show pour se retrouver enfin au cinéma. Leur première collaboration avait engendré une comédie sur l'esclavage, *Case Départ*, carton surprise il y a trois ans. Pour leur deuxième projet, toujours avec Eboué au scénario et à la mise en scène, soutenu par Lionel Stekete, ils restent donc dans la même veine satirique et s'offrent les deux premiers rôles. A savoir celui d'un agent sportif véreux et d'un dictateur qui s'associent pour tromper un jeune espoir du foot. Ils prennent un plaisir évident à incarner ces deux rebus de l'humanité mais ne retrouvent pas l'efficacité comique de leur première réalisation. Si l'humour est trop potache, le message un brin naïf, la satire fonctionne par moment et on se rassure de voir que les deux compères donnent tout de même un peu à réfléchir sur le mécanisme des dictatures, financières ou politiques.

ER/LIB